Monsieur le Président,

Lors de ce CTL, il sera beaucoup question de com'. Com' autour du rapport d'activité 2021 de la DRFIP, com' autour de l'observatoire interne 2022, com' autour du COM. A Solidaires, la com' ne nous intéresse guère, surtout quand elle n'est pas suivie d'améliorations concrètes des conditions de travail de nos collègues.

Le rapport d'activité ? On connaît la recette : des chiffres et beaucoup d'autosatisfaction. Solidaires, vous vous en doutez, a de ce rapport une lecture beaucoup plus critique, et de la situation de la DRFIP 67 une image moins idyllique.
Il nous paraît inutile de vous livrer ici notre analyse, puisque nous l'avons fait tout au long de l'année 2021, dans les instances dédiées. Par ailleurs, nous ne doutons pas qu'au delà des résultats flatteurs que vous livrez, vous connaissez aussi bien que nous la situation réelle de vos services.

L'observatoire interne ? Nous ne comptons pas commenter ce qui ne reste qu'un sondage, exercice dont on connaît les limites, surtout quand seuls 39 % des agents y ont répondu.

Le contrat d'objectif et moyens ? Il nous paraît assez sidérant que la DGFIP, après avoir littéralement détruit le cadre de travail des agents, demande aux rescapés de participer à la reconstruction.

Depuis des années, Solidaires, avec les autres organisations syndicales, n'a cessé de porter la parole des agents, de dénoncer et de combattre les réformes engagées : le NRP, la démétropolisation, les Lignes Directrices de Gestion, entre autre. Depuis le début, nous avons alerté sur la logique de casse des missions, la perte de technicité, la dégradation des conditions de travail. La Direction Générale n'est pas sans connaître les causes profondes des problèmes et les solutions possibles. Pourtant, elle n'a rien cédé ou presque, et a continué à dérouler son plan d'action dans le mépris le plus total des usagers, des personnels et du dialogue social ! Et aujourd'hui, elle voudrait faire croire aux agents que cela changerait avec une démarche participative ???

Personne ne peut-être dupe. Et d'ailleurs nos collègues ne le sont pas, au vu du faible - pour ne pas dire famélique - taux de participation au « remue-méninges ».

Monsieur le Président, une part non négligeable de vos agents ne prend plus la peine de répondre aux diverses consultations dont la DGFIP les inonde. Pour nous, cela n'est malheureusement pas une surprise.
Et vous, quelle conclusion en tirez-vous ?